

U Campuloru labellisé "cummerciu eco-rispunsevule"



Lors de la remise de l'écolabel 2019 à Pierre Uscidda, gérant du restaurant U Campuloru.

/PHOTO (PHOTO J.P.)

La communauté de communes de la Costa Verde, qui fait figure d'exemple en matière de collecte sélective des déchets ménagers, distribue ses bons points aux commerces les plus méritants. Lesquels se voient attribuer une étiquette qui indique leur appartenance au "cummerciu eco-rispunsevule".

Ce qui signifie qu'ils trient leurs déchets dans les règles de l'art. Tout dernièrement, c'est le restaurant U Campuloru, chez Pierre Uscidda, qui a reçu l'écolabel 2019, des mains de Serge Bereni, responsable du service déchets, chargé de l'accompagnement de l'ensemble des personnels et de la mise en

place des formations, et André Simonpaoli, vice-président de la CCCV représentant le président Marc Nicolai.

Et ce type d'établissement constitue des cibles privilégiées à convertir au geste du tri. Ils produisent en effet une gamme importante de produits considérés comme biodéchets.

Pour Pierre Uscidda, dans le contexte actuel de sensibilisation au tri, se mettre à la page environnementale était une évidence: *"C'est important de participer à la démarche écocitoyenne commencée par la communauté de communes. Notre rôle est de montrer l'exemple. La crise des déchets, cela nous*

concerne tous, et j'ai été sensible à la manière appliquée pour convaincre d'adhérer au processus de collecte sélective. Ce label, c'est un plus pour la notoriété des établissements qui l'affichent."

150 participants

Dans le combat du "trier plus pour enfouir moins", le territoire de la Costa Verde est considéré comme précurseur. Un engagement pris il y a presque vingt ans, et ciblé depuis 2017 sur la collecte séparative des biodéchets.

Conformément au plan adopté par la collectivité de Corse, elle s'est engagée dans une action forte pour

la valorisation des déchets, par la collecte auprès des professionnels, la mise en œuvre d'une économie circulaire, et l'optimisation des flux en déchetterie.

Cet écolabel s'adresse à tous les socioprofessionnels, ils sont 150 à y participer et à faire l'objet d'un suivi personnalisé.

90% d'entre eux peuvent prétendre à coller le précieux logo "écolabel" sur leur vitrine. À l'image du Campuloru qui profite de sa situation en bord de mer, tout en savourant sa classification d'établissement exemplaire, qui valorise ses déchets et participe à la maîtrise du tri.

JACQUES PAOLI